

Difficultés d'adaptation de jeunes musulmans au Moyen-Orient et au Maghreb dans un contexte mondial en rapide mutation

Responsable

Ghazi Chakroun

(Facultés des Lettres et Sciences Humaines, Université de Sfax / Université Roi Abdelaziz)

Mardi 11 juillet 2023

8h30-10h30

Salle Athéna 049

Intervenants

Belhocine Houa Hassina

(MESOPOLHIS, AMU, CNRS)

Naima Benyakoub

(Département de psychologie, Faculté des sciences sociales, Université Alger 2)

Ghazi Chakroun

(Facultés des Lettres et Sciences Humaines, Université de Sfax / Université Roi Abdelaziz)

Youcef Maache

(Faculté de psychologie, Université Constantine 2)

Mekideche Tcherine Meriama

(Faculté de psychologie & Centre de recherche en économie appliquée au développement, Université Alger 2)

Résumé de l'atelier

Le traitement académique des difficultés d'adaptation des jeunes musulmans au Moyen-Orient (cas de l'Arabie Saoudite) et au Maghreb (cas de l'Algérie) dans un contexte mondial en rapide mutation due aux énormes bouleversements (Printemps arabe et migration massive, pandémie de la Covid-19, guerres dans les pays du Moyen-Orient, mouvements sociaux au Maghreb et autres) est la thématique générale proposée lors de cet atelier.

Un fil conducteur entre les cinq communications proposées est l'étude des formes verbales et non verbales des manifestations intériorisées et extériorisées qui expriment les conflits liés à la non-adaptation du jeune avec son corps, son psychisme et avec les autres.

La fatigue nerveuse est un aspect de ces manifestations corporelles et psychiques telles que les troubles psychosomatiques (sommeil, alimentation et perception). La comparaison des résultats portant sur un échantillon de jeunes musulmans dans des modèles de socialisation différents sera mise en valeur.

De plus ces jeunes témoignent d'une construction d'identités plurielles, d'une approche positive de la pluralité linguistique et d'une volonté d'ouverture vers l'Autre malgré les restrictions imposées à leur mobilité géographique. Ce clivage entre pays riches du Nord et ceux moins riches du Sud s'est accentué lors des crises telles que la pandémie de la Covid-19, par un discours religieux extrémiste.

Cet atelier cherche, aussi, à relativiser l'intensité de ce discours fataliste des jeunes des pays musulmans du Moyen-Orient, ceux du Maghreb et des autres pays musulmans.

Programme

Belhocine Houa Hassina

Les migrations étudiantes Sud-Nord au prisme des inégalités structurelles.

Cas des migrations des étudiants algériens vers la France

Notre contribution concerne les migrations étudiantes algériennes libres ou en *free-mover* vers les pays du Nord. Les études supérieures constituent généralement la voie appropriée et courante pour accéder aux avantages que permet le contexte actuel de société du savoir et de mondialisation. De ce fait, les mobilités estudiantines de nos jours se sont amplifiées. Ces mobilités de jeunes étudiants armés de savoir et de compétences adaptables au nouveau contexte mondial de société du savoir et de connaissance sont valorisées dans le cadre du marché commun du travail et du capital humain des pays du Nord. Cependant, ce même monde évolué et standardisé qui diffuse ces exploits en termes

de succès et de modèles de vie attrayants crée des désirs et des aspirations au sein des populations des autres sociétés des pays sous-développés ou pays du Sud anciens colonisés. Ce clivage entre pays riches et pays pauvres crée des inégalités, des aspirations et des comportements imprévisibles et aussi des pratiques-tactiques inédites.

Il n'y a pas beaucoup d'études qui abordent l'impact des structures sociales, politiques, économiques et culturelles des pays de départ sur le phénomène migratoire, en particulier sur l'émigration et sur le retour et/ou le non-retour au pays des migrants. C'est ce vide sociologique que cette contribution envisage de combler en étudiant les facteurs endogènes complexes, enchevêtrés et durables et eux-mêmes dépendants des facteurs macrostructureaux historiques et en même temps contemporains et globaux.

Naima Benyakoub

L'effet des habitudes de mode de vie et des facteurs socio-économiques sur le niveau de fatigue nerveuse chez les étudiants algériens

Nous vivons actuellement une période caractérisée par une propagation rapide des facteurs générateurs d'épuisement mental. Notre mode de vie se caractérise par la sédentarité et les mauvaises habitudes concernant le sommeil, l'alimentation et la façon de percevoir les choses. Tous ces éléments entraînent une augmentation de la fatigue nerveuse chez les individus en général, et les jeunes en particulier.

Notre intérêt pour la fatigue nerveuse s'explique par le fait qu'elle constitue un élément majeur dans l'apparition de troubles psychologiques. Pour cela notre étude répond au questionnement suivant : dans quelle mesure les étudiants universitaires en Algérie souffrent-ils de fatigue nerveuse, et quels en sont les facteurs ?

Afin de réaliser les objectifs de l'étude, ainsi que la vérification des hypothèses, nous avons eu recours à deux outils : le premier est le test de syndrome de fatigue nerveuse (BSNFS). Ce test a été appliqué sur un échantillon de 900 étudiants et étudiantes, et il a été associé au deuxième outil à savoir le questionnaire comportant les renseignements relatifs aux situations sociale, économique et sanitaire des questionnés.

L'étude a abouti à un ensemble de résultats dont les plus importants sont :

- La plupart des étudiants souffrent de fatigue nerveuse à des degrés différents.
- Les étudiants qui se caractérisent par de mauvaises habitudes, aussi bien sur le plan de la nutrition que celui du sommeil, qui ne pratiquent pas d'activité sportive, dont la situation financière précaire et ne leur permet pas d'accéder à des ressources pédagogiques, sont plus exposés à la fatigue nerveuse, par rapport à ceux qui sont dans une autre situation.

Au vu des résultats de cette étude, nous avons proposé un programme préventif pour prémunir les étudiants algériens de la fatigue nerveuse.

Ghazi Chakroun

Fatigue nerveuse et formes de non-adaptation corporelles et psychiques chez de jeunes étudiants saoudiens

De nos jours, les symptômes d'épuisement mental caractérisent de plus en plus les jeunes au vu des exigences sociétales et institutionnelles d'une société de consommation en rapide mutation.

De ce fait, l'examen du niveau de souffrance de la fatigue nerveuse chez les jeunes, surtout les étudiants, devient une thématique charnière étudiée par plusieurs spécialistes tels que les psychologues, les médecins et les sociologues. Nous cherchons à analyser les principales formes de non-adaptation corporelles (sommeil, alimentation, etc.) et psychologiques (anxiété, peur, tristesse, persécution, agressivité, etc.) chez un échantillon de 133 étudiants saoudiens avant l'obtention de leur licence et qui vivent une fatigue nerveuse.

Pour la mesurer, nous avons fait passer à ces étudiants le Test de Syndrome de Fatigue Nerveuse (Ben Yakoub, 2016) qui est composé de 45 items. Nous avons effectué une analyse de variance (ANOVA) pour connaître la variation

de ces difficultés d'adaptation (selon ces items) d'après des variables démographiques tels que l'âge et la spécialité académique. La comparaison de nos résultats dans un pays du Moyen-Orient avec ceux d'un pays du Maghreb (échantillon d'étudiants algériens mentionné dans une autre communication dans cet atelier) serait intéressante. Ce sont deux pays musulmans avec des contextes culturels et des modèles de socialisation variés (modernité et changements politico-socio-culturels rapides dans la société saoudienne d'après la vision 2030).

Youcef Maache

Islam et gestion de la Covid-19 en Algérie : Enquête sur le discours des « religieux extrémistes » algériens

La Covid-19 qui aurait dû avoir pour conséquence la mise en place d'une union sacrée au sein de la population algérienne n'a fait qu'accentuer le fossé qui existait déjà entre « islamistes extrémistes » et ceux qu'ils désignent comme une « élite politico-scientifique ». Notre communication mettra l'accent sur le discours des islamistes algériens concernant ce virus et notre crainte que ce discours outrageusement fataliste et jouant sur les superstitions ait eu des effets néfastes sur la population.

C'est dans cette configuration sociétale que nous évoquerons l'impact du discours islamiste de quelques ulémas algériens rappelant celui du FIS dissous, sur le quotidien du citoyen lambda et sur la vie sociale. Tous partageaient les postulats des 4 principales écoles de la jurisprudence musulmane selon lesquelles il ne peut y avoir de société musulmane sans que l'islam ne soit le moteur de l'organisation politico-économique et socio-culturelle.

Certains d'entre eux, figures emblématiques des plateaux de télévision, ont réagi avec fatalisme considérant la pandémie comme une épreuve divine venue à point nommé pour juger notre foi et notre soumission ; d'autres l'ont présentée comme une punition divine pour nous châtier de notre éloignement des préceptes de l'islam. D'autres n'ont pas hésité à accuser les juifs, les sionistes de faire payer au monde la Shoah. D'autres ont fait preuve d'un déni total considérant « l'affaire » comme une stratégie malsaine des laboratoires, une forme de marketing créant la panique afin de vendre toujours plus.

Telles sont les orientations prises par le discours islamiste pour gérer la pandémie de la Covid-19 en Algérie, et nous reviendrons dans cette communication sur le cheminement méthodologique qui a présidé à cette enquête.

Mekideche Tcherine Meriama

Avoir vingt ans en contexte sociétal maghrébin. Socialisations et constructions identitaires - Paroles de jeunes

Cette communication se propose d'analyser et de « donner sens » aux « paroles de jeunes » vivant en contexte sociétal maghrébin et plus précisément algérien, un contexte traversé ces dernières années, par de multiples « secousses » multiformes et en interrelation les unes avec les autres.

Comment se construisent-ils, comment vivent-ils leur présent et se projettent-ils dans l'avenir ?

Interrogés dans le cadre d'une étude interculturelle comparative menée en contexte sociétal maghrébin – et par *focus group* – les jeunes lycéens et étudiants témoignent de leur construction d'identités plurielles, de leur appropriation de langues plurielles, et d'une volonté d'ouverture vers l'Autre, de rencontres, de dialogue et d'échanges au niveau des études, du travail ou simplement au niveau humain entre eux et les jeunes des pays européens ; et d'une volonté bien contrariée par les restrictions et contraintes imposées à leur « mobilité géographique ».

Entre espoir, créativité, adaptation, acceptation, résignation,... nous tenterons d'être un vecteur porteur de la parole et du visage de cette jeunesse « interpellante » et fascinante pour les chercheurs en sciences sociales que nous sommes.